

# REVUE DE PRESSE

---

conception graphique : Saïdou Bernabé & DACHIN' - Photo : Cédric Cimadure

FESTIVAL du 3 au 7 oct. 07  
**VIBRATIONS  
CARAIBES**  
• MUSIQUE URBAINE - CRÉATION CONTEMPORAINE  
**Jazz en Caraïbe : DAVID WALTERS,  
JACQUES SCHWARZ-BART,  
JOBY BERNABÉ, MARIO CANONGE,  
ALAIN JEAN-MARIE, ROLAND BRIVAL,  
Jazz et Littérature : EDDY HARRIS,  
ALAIN MABANCKOU, KOFFI KWAHULÉ,  
Exposition : "PARADIS PERDUS"** JAZZ

À la Maison des Cultures du Monde - Alliance Française de Paris  
www.vibrationscaraibes.com - Une Production Amazone Caraïbe

Une production Amazone Caraïbe

---

PS : Les articles sélectionnés sont signalés en violet au sein des sommaires.

Amazone Caraïbe- 14 rue des Thermopyles 75014 Paris- mail : [amazonecaraibe.asso@gmail.com](mailto:amazonecaraibe.asso@gmail.com)

## Presse Ecrite

### 1) Presse Généraliste et spécialisée

#### a) Articles / Interviews

- Daoudi (Bouziane), « Africaines Vibrations Caraïbes », in Libération, rubrique Culture, 3 octobre 2007, p.26.
- Loupias (Bernard), « Les choix de l'Obs », in Le Nouvel Observateur, semaine du 27 septembre 2007 p. 154.
- Jazzman, « Vibrations Caraïbes » in Les rendez-vous du mois, octobre 2007.
- Marmande (Francis), « Festival Vibrations Caraïbes », in Le Monde, 5 oct. 2007.
- Latxague (Robert), « Coline-Lee Toumson Portrait », in JazzMagazine, 27 nov. 2007
- AFP (Agence France Presse), « Festival Vibrations Caraïbes » in Courrier du Jazz, 1er oct. 2007
- Peresson (Olivia), « Jazz caribéen », in Le Parisien, 6 oct. 2007

#### b) Annonces

- La Quinzaine littéraire, « Les noces du Jazz et de la Littérature » Oct. 2007.
- Magazine Vibrations, « Festival Vibrations Caraïbes » Sept. 2006, p.5.
- 20 minutes, rubrique 20 plans pour Sortir, 4 oct. 2007.
- Respect Magazine, « Paris comme un rythme de Jazz », octobre 2007
- Télérama, « Des fourmis dans les jambes », 12 sept. 2007
- Télérama Sortir, « L'agenda des évènements », semaine du 9/25 sept. 2007
- Lylo n° 248, « Concerts », semaine du 6 au 19 oct. 2007 pages 12 et 20
- Océane, Revue interne de la société RFO, oct. 2007.
- scope, n°16, oct.dec. 2007.

### 2) Presse internationale:

- The St Lucia Star, "Blue Mango take Paris by storm", 13 oct. 2007
- Le Nouvelliste, "Visa vers les imaginaires créoles contemporains", le 27 sept. 2007

### 3) Presse Afro-Caribéenne :

#### a) Articles / Interviews/ Annonces

- « Festival Vibrations Caraïbes », in Amina, Oct. 2007.
- « Festival Vibrations Caraïbes », in Pilibo Mag, Oct. 2007.
- Peters Samuel, « Les vibrations caribéennes de Coline-Lee Toumson », in Brune, Nov-Dec. 2007, n°18, p.30.
- Miss Ebène, Rubrique Agenda « Festival Vibrations Caraïbes » Oct. 2007, n°19.
- France Antilles Martinique, Rubrique Sortir, « On est sortis des circuits confidentiels », 15 nov. 2007

## Culture

### Africaines Vibrations Caraïbes

**Festival. A Paris, une soixantaine d'artistes célèbrent le jazz des îles.**

Par BOUZIANE DAUDI

QUOTIDIEN : mercredi 3 octobre 2007

**Vibrations Caraïbes** A la Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, (75006) ; ce soir, Daniel Maximin et Alain Jean-Marie, Mario Canonge ; le 4/10, Caraïb II Jazz, Blue Mango Sextet; le 5/10, Trio Jazz Emotion Bèlé, Joby Bernabé Trio Jazz ; le 6/10, David Walters, Roland Brival Sextet, le 7/10 Adjabel, Jacques Schwartz-Bart Quintet. [www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com) Kasai Allstars, ce soir et demain à 20 h au musée du Quai-Branly, 37, quai Branly, (75007). Rens. : 01 58 71 01 01, [www.fidf.fr](http://www.fidf.fr).

Deux festivals parisiens se croisent cette semaine en se partageant l'Afrique ; celle de la diaspora des Caraïbes et celle de la tradition électrifiée du continent noir. Croisant expositions, conférences et musiques, Vibrations Caraïbes célèbre le jazz des îles à Paris en mettant en scène plus d'une soixantaine d'artistes issus de la Martinique, Sainte Lucie, la Guadeloupe, la République dominicaine, Haïti, mais également de New York et Paris. Et même de Marseille, tel le chanteur David Walters (samedi) qui a sorti l'année dernière *Awa*, album folk pop nourri de racines antillaises.

**Mère fan.** Une blessure l'ayant détourné de l'athlétisme, Walters grandi entre Led Zeppelin, Woodstock, une mère fan de Marley, d'afro-beat, de soul et de rythmes martiniquais. Il devient DJ et trouve sa voie avec des mélodies de guitares enthousiastes.

Le jazz proprement dit est le fait de figures antillaises de la scène parisienne, tel le Guadeloupéen Alain Jean-Marie (ce soir), qui soutient au piano l'écrivain « *pays* », Maximin, récitant ses textes façon *slam* ou *dub poetry*. Partenaire de Bill Coleman, Barney Wilen, Archie Shepp, Max Roach, Alain Jean-Marie est reconnu pour son doigté, et un phrasé foisonnant mêlant latin jazz, biguine et cha-cha. La soirée est partagée par le trio d'un autre pianiste, le touche-à-tout Mario Canonge, parisien qui explore, outre le jazz, le zouk et la salsa. Autre nom du jazz titi-antillais, Alain Brival (samedi), romancier plasticien martiniquais, qui n'oublie pas de mettre au centre de son sextet funk le tambour des origines africaines.

Jacques Schwartz-Bart (dimanche) est un saxophoniste qui a mêlé dès son premier album *Soné ka la*, en 2006, influences jazz, classiques et *gwo ka*. Cette frappe de Guadeloupe le rapproche des Kasai Allstars au quai Branly.

**Chahut farouche.** Ce collectif Congolais (des groupes Basokin ou Masanka Sankayi) est dépositaire des syncrétismes musicaux du Zaïre des années 70 à Kinshasa. En ville, les traditions rurales se confrontent aux instruments électrifiés de toutes sortes, les pianos à pouce, *likembés*, sont amplifiés au micro fait main, associés à des couvercles de casserole, enjoliveurs, bouteilles ou tuyaux. Les Kasai Allstars composent la bande-son des rues de Kinshasa : un chahut farouche qui ne laisse pas insensible. Le genre s'autoproclame « *tradimoderne* » ou « *punk la brousse* ».

# Le Monde

## Les choix du «Monde»

### **Musique**

#### **Festival Vibrations Caraïbes**

PARIS. Deuxième édition de Vibrations Caraïbes, festival parisien pluridisciplinaire dédié aux arts contemporains de la Caraïbe. En fil rouge, le jazz caribéen. Au programme musical : Emotion Bélé Trio et Joby Bernabé Trio Jazz, vendredi 5 octobre ; David Walters et Roland Brival Sextet, samedi 6 ; Adjabel et Jacques Schwartz-Bart Quintet, dimanche 7.

Maison des cultures du monde,  
Alliance française, 101, bd Raspail,  
Paris-6<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Notre-Dame-des-  
Champs. Jusqu'au 7 octobre.  
Tél. : 08-92-68-36-22. Prix : 16 et  
20 €; passe 3 jours 48 €. [www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)

Peresson (Olivia), « Jazz caribéen », in Le Parisien, rubrique temps Libre, 6 oct. 2007.

## Jazz caribéen

### FESTIVAL

DIRECTION les Caraïbes pour une exploration inédite des créations de l'Archipel. Pour sa 2<sup>e</sup> édition, le Festival « Vibration Caraïbes » a choisi comme fil conducteur le jazz. Une soixantaine d'artistes issus de ces îles mais aussi de New York et Paris proposent de goûter au gwo ka jazz, à la biguine jazz, au créole blues et à l'afro-pop. Immersion garantie avec des musiciens d'avant-garde comme le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart (*notre photo*) mêlant influences jazz, classiques et gwo ka, le chanteur David Walters et ses sonorités folk pop nourries des racines antillaises. Des rencontres avec des écrivains mais aussi avec des chercheurs

internationaux autour du thème « Diasporas noires » prolongent ce parcours musical sans oublier l'exposition « Paradis perdus », oeuvres de plasticiens et de vidéastes caribéens. Aujourd'hui et demain à la Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris VI<sup>e</sup>. Mo Vavin. Conférence, exposition : entrée libre ; concerts : 20 € et 16 €. Renseignements au 06.09.75.00.13 ou [www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com).

### O.P.

Loupias Bernard, «Les choix de l'Obs », in Le Nouvel Observateur, semaine du 27 septembre, p.154.

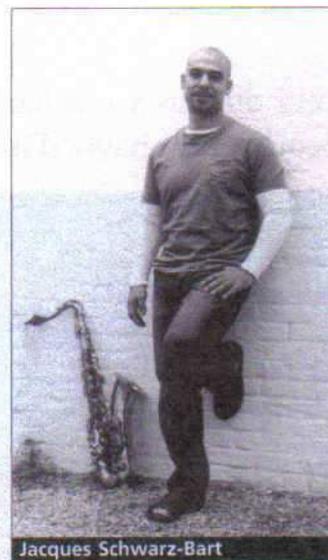
# Les choix de l'Obs

## Festival

### Vibrations Caraïbes

Si on a lu Edouard Glissant, on sait à quel point cet écrivain considère l'archipel caribéen comme un laboratoire de l'humanité à venir, forcément créolisée, globalisation oblige. De ce bouleversement, les arts, la littérature, et surtout la musique, témoignent de manière passionnante. C'est ainsi qu'à côté d'expositions, de tables rondes, de rencontres avec des écrivains, on pourra aller écouter les Haïtiens d'Adjabel, l'Antillais-Marseillais David Walters, l'écrivain-plasticien-chanteur soul Roland Brival, le conteur martiniquais Joby Bernabé, ou le duo du romancier Daniel Maximin et du pianiste Alain Jean-Marie. Sans oublier l'impressionnant saxophoniste Jacques Schwarz-Bart, qui a somptueusement marié les rythmes des tambours gwo ka et le langage du jazz. *B.L.*

*Du 3 au 7 oct., Maison des Cultures du Monde ; 01-45-44-72-30 et [www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)*



Jacques Schwarz-Bart

# jazzman

Jazzman, « Vibrations Caraïbes» in Les rendez-vous du mois, octobre 2007.



DU 3 AU 7 OCTOBRE

## **Vibrations Caraïbes**

MAISON DES CULTURES  
DU MONDE/ALLIANCE FRANÇAISE  
DE PARIS

Entre concerts, expositions d'art contemporain, débats et rencontres littéraires, le Festival des arts contemporains de la Caraïbe place sa seconde édition sous le sceau du jazz sous influence antillaise en programmant Mario Canonge (photo), Jacques Schwarz-Bart, Alain Jean-Marie en duo avec le poète Daniel Maximin...

Tel. : 06 09 75 00 13

[Vibrationscaraibes.com](http://Vibrationscaraibes.com)



AFP (Agence France Presse), « Festival Vibrations Caraïbes » *in* *Courrier du Jazz*, 1er oct. 2007

Alain Jean-Marie et Mario Canonge, les deux principaux ambassadeurs du piano jazz antillais, mélodique, dynamique et fleuri, sont à l'affiche.

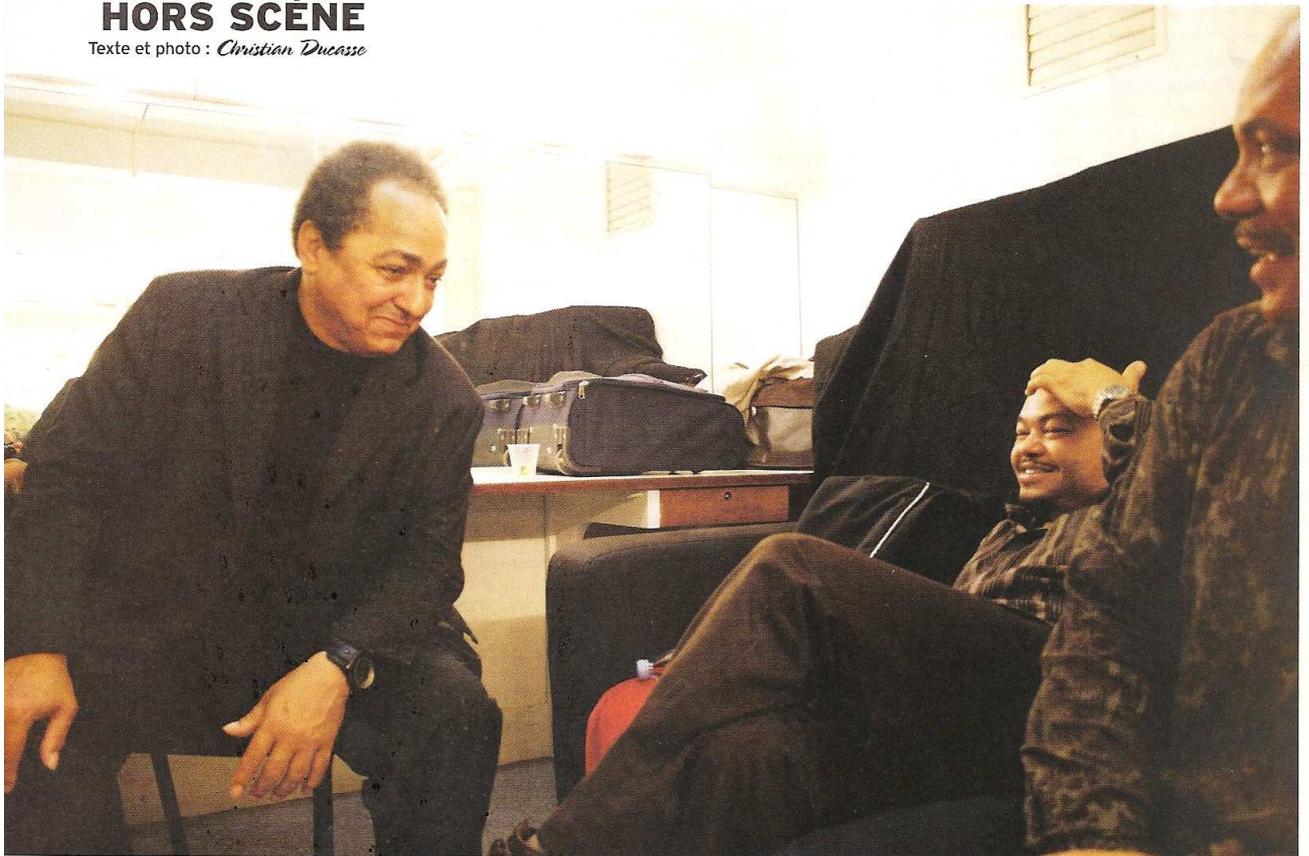
Jacques Schwarz-Bart, saxophoniste ténor établi New York, est aussi au programme. Long chorus lyriques, amplitude du son, mêlés à un accompagnement subtil de tambours gwo ka de la Guadeloupe, forment son style. David Walters, qui crée seul, entourée d'une batterie d'instruments divers, un univers sonore où l'on retrouve par bribes ses origines caraïbes, fait également partie de la programmation.

Vibrations Caraïbes expose aussi des peintres et invite des écrivains.

15-23  
L'ACTU

## HORS SCÈNE

Texte et photo : *Christian Ducasse*



Réunion d'acteurs de la scène antillaise ce mercredi 3 octobre 2007, à l'occasion du festival Vibrations Caraïbes. Dans la loge du Théâtre de l'Alliance française de Paris, les pianistes **ALAIN JEAN-MARIE** et **MARIO CANONGE**. À leurs côtés, le crooner **RALPH THAMAR** associé de longue date à Mario Canonge depuis l'inoubliable reprise de Boris Vian : *Bois un coup...*

■ Vibration Caraïbes

Patron de festival

## Coline Lee-Toumson Femme orchestre

Par Robert Latxague



PHOTO XDR.

À franchement parler, on a un peu de mal à imaginer cette belle jeune femme secouer seule les ors d'institutions empesées pour décrocher le financement du festival de jazz métis à Paris qui tenait sa deuxième édition les 3 et 7 octobre dernier : « 25 ans, et encore étudiante, Antillaise, jamais assistante ni même stagiaire dans une structure de spectacle... Oui, c'était un peu de la folie de vendre l'idée de Vibration Caraïbes Jazz! » Coline Lee-Toumson a pourtant fini par imposer son idée de festival, séduit la mairie de Paris et même convaincu le ministre

de l'Outremer de l'époque, François Baroin, qui lui lâcha en guise de lettre de mission virtuelle : « Finalement il revient naturellement à votre génération de construire le monde artistique de votre univers d'origine, les Antilles. »

Née à Fort-de-France d'un couple de profs d'université, père guadeloupéen, fan absolu de John Coltrane, mère martiniquaise, elle fréquente très tôt à leurs côtés les salles de concert, théâtres et musées de la cité galaxie de Césaire. Un cadeau de son père, « un magnifique album de Sarah Vaughan... », lui inocule l'amour du jazz. Un zeste de voyages jeté en supplément dans l'arc antillais et en Europe, quelques contacts avec des musiciens, et voilà servi frappé un cocktail à base « de culture créole, à fort pigment Ilien, archipélagique ». En bout de course étudiante, elle décrochera un DESS d'histoire basé sur la coopération artistique internationale. Obs-tinée, elle profite de l'épreuve pour vendre son idée fixe de festival : « Ce projet reste lié à mon parcours personnel. Mes origines, mes voyages et rencontres m'ont persuadée de la nécessité de valoriser la place de la culture et des arts caribéens, le meilleur vecteur de l'ouverture, de la relation à l'autre si caractéristiques de la complexité de la société antillaise. Au croisement de l'Afrique, des Amériques et de l'Europe, la Caraïbe figure un pont générateur de métissages dans la création artistique. » Dans un tel contexte « le jazz de Jacques Schwartz-Bart, Sakésho ou Al Livvat » fait par exemple effet de miroir fusionnel.

Coline Lee-Toumson entend assumer seule sa programmation sur une base précise : « Je veux promouvoir un jazz caribéen. Il se nourrit des courants contemporains et de la tradition dans son contenu comme dans ses instruments. Jacques Schwartz-Bart vit à New York mais n'oublie pas les tambours du Gwo Ka. Le disque de Jacques Coursil mêle les sons de New York, le créole et la biguine. » Au bout de deux éditions, volontariste mais lucide quant aux limites de moyens, elle garde une ambition intacte : « Ce festival se doit de refléter ce qui se crée dans nos îles, les musiques qui servent de passerelle, celles qui figurent les allers et retours entre les différents foyers de création là-bas et ses lieux de diffusion partout dans le monde ». Et si l'on en vient à la bousculer un peu dans l'affichage de ses intentions, la directrice artistique autoproclamée craque pour un songe qui étoile illico son regard sombre : « Je rêve de mettre un jour le festival en itinérance dans la Caraïbe prise au sens universel, soit de Paris à New York et de Caracas à Miami en passant par La Havane ou Londres. » Car avec 80 000 euros de budget, une trentaine de bénévoles et le cossu mais petit théâtre parisien de la Maison des cultures du Monde de l'Alliance française pour unique creuset, Vibration Caraïbes Jazz ne peut prétendre accueillir dès demain les Sonny Rollins, Michel Camilo ou Paquito D'Rivera. « Quelle que soit leur notoriété, ils n'ont pourtant pas pu oublier leurs racines pour autant, non ? » Portée par une passion de la culture et de l'identité, une force et un brin d'utopie qu'Édouard Glissant synthétise dans son idée luxuriante du Tout-Monde, Coline Lee-Toumson sait ce qu'elle veut : « Valoriser le travail des musiciens créateurs dans cet espace géographique, assurer lisibilité et visibilité à cette musique des Antilles moderne et populaire à la fois. » Histoire d'échapper une fois pour toutes à la caricature de la culture "doudou" antillaise, « cette touche folkloriste, exotique et uniquement touristique ». Pour reprendre une expression improvisée tout à trac par Mario Canonge : « Coline sonne décidément comme une femme-orchestre. » ■

La Quinzaine littéraire, « Les noces du Jazz et de la Littérature » Oct. 2007.

## Les noces du jazz et de la littérature

Le samedi 6 octobre, ces noces se célèbrent en deux temps. Elles commencent par un conditionnement théorique (l'équivalent du discours de Monsieur le Maire) et s'achèvent en soirée par des exercices pratiques (un peu comme un bal de noces mais en beaucoup plus new look).

Question conditionnement théorique, il faut se rendre à la Maison des cultures du monde qui tient de 15 à 18 h un café littéraire sur le thème « jazz et littérature ». Auteurs caribéens, afro-américains, iliens en général sont de la fête, comme : Alain Mabanckou, Koffi Kwahule, Eddy Harris, Nadine de Koenigswarter ou encore Marin La Meslee. Tous débattront avec illustrations sonores en live puis signeront leurs derniers ouvrages à l'issue de la discussion. Entrée libre au 101 bd Raspail, 75006 Paris, M<sup>o</sup> Notre-Dame-des-champs ou Vavin.

Côté exercice pratique, vous avez juste le temps de vous restaurer avant de vous jeter à partir de 19 h dans la « Nuit blanche » que propose le Musée d'art et d'histoire du judaïsme. Cette nuit consiste à avaler des toiles sur fond jazzy. La cour d'honneur sera en effet transformée en écran de cinéma sur lequel seront projetés des cartoons de Superman réalisés entre 1941 et 1943. Ce superhéros digne, question style et engagement, des romans graphiques de Will Eisner sera accompagné au saxophone par Julien Loureau et son quatuor. Entrée libre au 71 rue du Temple, 75 003 Paris, M<sup>o</sup> Rambuteau ou Hôtel de ville.

## 17. festival

### Vibrations Caraïbes

La seconde édition du festival Vibrations Caraïbes se déroule jusqu'à dimanche avec pour thème le jazz en Caraïbes. Musique, arts visuels et rencontres littéraires illustrent la *création contemporaine* en ce domaine. Ce soir, Joby Bernabe trio et Blue Mango Sextet offriront des cocktails musicaux épicés.

■ 16-20 €

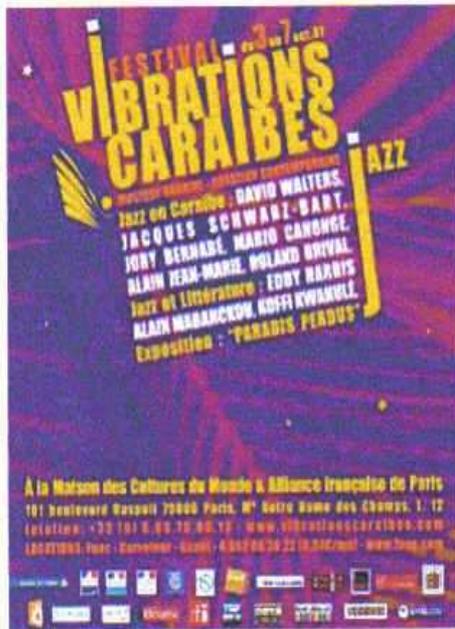
20 h ce soir à la Maison des **cultures** du monde, 101, bd Raspail, 6°.

M° Saint-Placide

01 45 44 41 42

Respect Magazine, « Paris comme un rythme de Jazz », octobre 2007

## Paris comme un rythme de jazz



**Le Festival Vibrations Caraïbes est de retour pour une semaine placée sous le signe du métissage.**

Métissage des arts, métissage des cultures. Au programme de cette deuxième édition, musique, littérature et arts visuels. Pendant une semaine, du 3 au 7 octobre 2007, le jazz caribéen sera décliné d'îles en îles : de la Martinique à Sainte-Lucie, la Dominique, la République dominicaine, Haïti, mais aussi des villes comme New York et Paris où le jazz a une grande tradition. Pour une immersion totale dans les avant-gardes artistiques de la Caraïbe, le festival inaugure cette année des « rencontres sans frontières artistiques ». Une exposition résidente d'Arts visuels intitulée « Paradis perdus » accueillera les œuvres d'artistes plasticiens et vidéastes de la Caraïbe, deux cafés littéraires « Jazz et Littérature », « Diasporas noires, genre et identité » rassembleront un panel d'écrivains et de chercheurs internationaux, cinq concerts live réuniront des artistes majeurs du jazz caribéen entre biguine jazz, gwo ka jazz, creole blues... À ne pas rater !

*Jean-Marie Bagayoko*

**Festival Vibrations Caraïbes  
du 3 au 7 octobre 2007**

Maison des Cultures du Monde / Alliance française de Paris  
101 Boulevard Raspail 75006 Paris, M° Notre Dame des Champs, L. 12  
métro Vavin (Ligne 4)  
métro Notre Dame-des-Champs (Ligne 12)

### Tarifs

Conférences – débats / Expositions : entrée libre  
Concerts : 20 € (Tarifs réduits : 15 €)

### Plus d'infos :

[www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)  
06 10 50 61 65

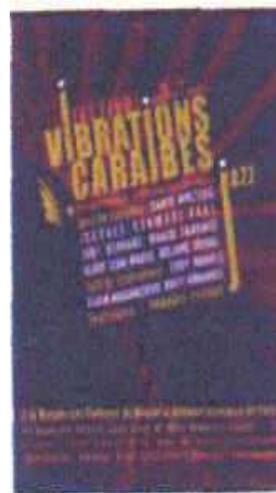
Télérama Sortir, « L'agenda des événements », semaine du 9/25 sept. 2007

**Festival Vibrations Caraïbes** 20%  
sur réservation

**7 - MAISON DES CULTURES DU MONDE**  
16 € au lieu de 20 €

■ **Nuit créole blues** : Caraïb Il Jazz, quartet de jazz caraïbéen et Bluemango, sextet de jazz de Sainte-Lucie.  
Jeudi 4 octobre à 20h

■ **Nuit griots créoles** : Trio Emotion Bèlè et le conteur martiniquais Joby Bernabé pour une soirée autour du jazz et de la poésie.  
Vendredi 5 octobre à 20h

## Festival Vibrations Caraïbes

**Du 3 au 7 oct./Maison des Cultures du Monde**

Avec 5 nuits de concerts live, 3 rencontres littéraires et une exposition d'arts visuels, Vibrations Caraïbes

vous présente : M. Canonge, A. Jean-Marie, J. Schwarz-Bart, D. Walters.

Rens./Rés. : 06-09-75-00-13

[www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)

The St Lucia Star, "Blue Mango take Paris by storm", 13 oct. 2007

## Bluemango takes Paris

## by storm!

THE STAR OCTOBER 13, 2007



Bluemango at the airport en route to their performance. They have certainly had a busy year.

**B**luemango has been busy since their main stage performance at St Lucia Jazz in May where they opened for John Legend. In fact the band (whose seven members currently reside in the four Caribbean territories of St Lucia, Martinique, Barbados & French Guiana is continuing to add high profile festivals to its resumé gaining new followers in the process.

Festivals such as the Terre de Blues (Marie Galante), Kayenn Jazz (French Guiana), Beguine Jazz in Martinique and a recent concert in Trinidad are clearly exposing the group to wider Caribbean audiences.

Last week the group reached another important milestone when they performed at the 2007 Cibrations Caraibe Jazz festival. The Festival which took place at the Maison Des Cultures Du Monde in the Heart of the Paris France from the 3rd-7th October saw performances by established and emerging artistes based in

Paris, New York and the Caribbean area. Consistent with the festival's theme of Caribbean Jazz, Urban music; Contemporary Creation, Parisians were treated to an eclectic mix of music of a very high standard and they reciprocated with much love and appreciation.

"Paris is very important to us strategically and we are very happy that we were so well received," says the group's Saint Lucian Director and Pianist Richard Payne.

"As the capital of Jazz and World Music in Europe, Paris has the potential to raise our profile and create opportunities to take our music to new audiences around France and other cities in Europe. The festival also allowed us to network with the press, patrons, fellow artistes, some of which may result in future projects that are collaborative in nature." The festival was well organized and went like clockwork

thanks to the Director Coline Toumson and her team according to Payne. "We are grateful to them for their invitation as well as their hospitality and trust that other groups from Saint Lucia will be invited to participate in the near future."

Bluemango is fast developing a following of listeners and musicians alike for its unique brand of music which fuses idioms of contemporary Jazz, Popular music, World beat and Caribbean Indigenous music.

The band members are percussionist Miki Telephe and drummer Dominique from Martinique, saxophonist Andre Woodvine from Barbados, guitarist Eric Bonheur from French Guiana, pianist Richard Payne, bassist Francis John and singer Teddyson John from Saint Lucia. Teddyson may be more popularly known as St Lucia's 2007 Groovy Soca Monarch.

Wanda Nicot, « Festival Vibrations Caraïbes », in Amina, Dec. 2007, p. LXXXI

## MUSIQUE

### Coline Lee-Toumson, organisatrice

Le jazz caribéen a été à l'honneur pour la 2<sup>e</sup> édition du Festival Vibrations Caraïbes

**C**oline Lee-Toumson – un nom purement français – est née à Fort-de-France, en Martinique, d'une mère historienne et d'un père professeur des Universités. Spécialiste des littératures francophones, cette jeune Afro-Caribéenne de 27 ans, qui réside depuis 5 ans à Paris, est diplômée d'un Master en Médiation Culturelle et collectionne DEA, DESS sur l'histoire de la Sorbonne, des Etats-Unis, de l'Art, de la Caraïbe. Elle nous a présenté le Festival de jazz caribéen à Paris, à l'occasion du Festival Vibrations Caraïbes qui a eu lieu début octobre..



"Le jazz est un genre musical maître"

#### Pour cette 2<sup>e</sup> édition du Festival Vibrations Caraïbes, vous avez proposé du jazz, pourquoi ?

Dans le cadre de mes fonctions de directrice artistique, je suis très attentive à la création des espaces de la Caraïbe, de la diaspora et des nouvelles influences. Le jazz s'est imposé à moi par la vitalité de nos artistes. J'ai voulu les réunir en un même lieu et scène et offrir au public un plateau inédit. Le jazz est créativité, improvisation. Chaque concert est unique, car il laisse une large place aux performances. Il charrie des émotions et touche les sens. Le jazz est un genre musical maître. En Caraïbe, il prend une di-

mension supplémentaire : il se mélange, se métisse à des traditions musicales, le gwo-Ka, le belè, et là on flirte avec les sommets.

#### Quels sont les artistes que vous avez sélectionnés ?

Mario Canonge, Alain Jean-Marie, Adjabel, Roland Brival, Jacques Schwartz-Bart... Chacun déploie et propose une esthétique particulière, dans un univers qui lui est propre. Ces artistes m'ont touchée par leur démarche, leur itinéraire, leur parcours, leur histoire.

#### Parlez-nous de l'exposition d'arts visuels des plasticiens ?

Nous nous sommes inspirés de l'imaginaire des Européens qui considéraient les Amériques comme un nouvel Eden, un paradis pour questionner la réalité historique de ces territoires et de ces peuples. Les Caraïbes et les Amériques n'ont pas été des paradis perdus pour les populations que les peuplaient. C'est ce vers quoi les plasticiens nous emmènent. Les deux installations de Hervé Beuze « France Antilles et mes tissages » réactivent les mémoires esclavagistes, l'histoire de la traite négrière, du système d'exploitation sucrière en présentant ces roues, qui servaient à broyer la canne. Elodie Barthelemy nous propose un planisphère, une lecture du monde, sur le mode universel, donc un

mode étalé sous nos yeux. Il y a aussi des vidéastes, des photographes, des installations, des performances et un pôle multimédia.

#### Qu'est-ce qui vous a poussée à mettre au programme la littérature, les conférences-débat et les universitaires ?

C'est un rendez-vous culturel pluridisciplinaire. Tous les artistes ont leur place, et les écrivains en premier lieu. Il s'agit de s'interroger sur la création contemporaine et dialoguer autour des arts vivants, de la littérature, au travers de rencontres littéraires, de tables rondes.

Cette semaine de découverte s'est déroulée dans un lieu formidable : la Maison des cultures du monde et l'Alliance.

#### Parlez-nous de Vibrations Caraïbes et de son équipe ?

Association Amazone caraïbes, dont je suis la directrice est une jeune association composée de jeunes gens d'Afrique, de l'Océan indien, de la Caraïbe, une petite dizaine à monter le projet ; c'est une vitrine à destination des artistes de la Caraïbe. Sans eux, je n'y serais pas arrivée, car c'est un travail de très longue haleine. ■

Contact : [www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com) - Mail : [coline.toumson@gmail.com](mailto:coline.toumson@gmail.com)

Par Wanda Nicot

Peters Samuel, « Les vibrations caribéennes de Coline-Lee Toumson », in Brune, Nov-Dec. 2007, n°18, p.30.

profil

## Les vibrations caribéennes de Coline-Lee Toumson

À 27 ans, Coline-Lee Toumson affirme ses choix et va au bout de ses désirs. Directrice artistique du festival Vibrations Caraïbes qui vient de se dérouler avec succès à Paris, cette férue de musique veut porter à la face du monde les valeurs des cultures caribéennes.

**E**levée dans un milieu intellectuel antillais – un père guadeloupéen, spécialiste des littératures francophones et une mère martiniquaise, professeure, ayant vécu au Sénégal et en Côte d'Ivoire, Coline-Lee Toumson a appris dès son jeune âge à avoir confiance en elle et en ses rêves même les plus inconventionnels.

Alors que la culture est souvent considérée comme une voie de garage pour esprits doux rêveurs, la jeune femme a fait fi de ces inépties et a foncé la tête la première dans cet univers riche et incertain à la fois. Elle passe un DEA en histoire des relations internationales à la Sorbonne, suivi d'un DESS en coopération artistique internationale en 2006. Dans le cadre de cet examen, elle doit proposer un projet artistique d'action culturelle. Elle s'y donne à fond et crée Variations Caraïbes, un festival qui a pour objectif d'assurer la promotion des formes artistiques et culturelles de la Caraïbe créole et francophone. Durant cinq jours à Paris, Variations Caraïbes a proposé un menu éclectique associant conférences, débats, concerts

et expositions d'arts visuels. Pour un premier essai, ce fut un coup de maître.

En 2007, Coline-Lee Toumson récidive et organise début octobre la 2<sup>e</sup> édition de ce festival rebaptisé Vibrations caraïbes. Parmi ses invités, de grands

jazzmen antillais reconnus par leurs pairs : Alain Jean-Marie, Mario Canonge, Jacques Schwarz-Bart. Auteurs et universitaires jazzophiles étaient également à l'honneur, comme Nadine de Koenigswater,

petite-fille de la baronne Nica de Koenigswater qui, dans les années 1950, avait recueilli de célèbres musiciens de jazz en détresse, notamment Charlie Parker et Thelonious Monk. Une façon pour Coline-Lee Toumson de faire partager sa vision des convergences et divergences entre musiques traditionnelles d'Afrique qu'elle connaît bien et musiques rurales du sud des Etats-Unis qui donnèrent naissance, entre autres, au gospel et au jazz. Eddy Harris, romancier noir américain installé en France a pu parler de sa vie aux Etats-Unis, à travers la trame de son roman *Harlem* paru en 2000. Un foisonnement de personnalités et de talents porteurs d'échanges très féconds.

Coline-Lee Toumson tire volontiers à bout portant sur les convenances : elle affiche une coiffure afro et de larges boucles d'oreilles créoles qui lui donnent une allure de petite Angela Davis alors que la tendance serait plutôt à l'ultra-lisse. Le zouk est à la mode ? Elle fonctionne à l'opposé des archétypes exotiques et doudouistes, et se plaît dans la mouvance jazz. Une seule constance tout de même : ses valeurs antillaises qu'elle n'entend jamais brader. ■

SAMUEL PETERS

Photo: DR

## Sites Web

### 1) Sites Généralistes :

#### a) Articles / Interviews

- Mboughen Hervé, « Coline-Lee Toumson présente le Festival Vibrations Caraïbes », Site Grioo.com ; L'info prend forme, 27 Sept. 2007, in <http://www.grioo.com>.
- Salin Franck, « Joby Bernabé, l'homme fait voix », Site Afrik.com, 25 oct. 2007, in <http://www.afrik.com>
- Salin Franck, « Jacques Schwarz-Bart, à la recherche d'une musique totale », Afrik.com, 19 sept. 2007 in <http://www.afrik.com>
- Nyrienda Linda, « Festival Vibrations Caraïbes », Site Ananzie.net, in <http://www.ananzie.net>
- Koda Maité, « Vibrations Jazz des Caraïbes », Site RFO, 1<sup>er</sup> oct. 2007, in <http://www.rfo.fr>
- Jocksan Alfred, « Vibrations Caraïbes : un festival pluridisciplinaire autour de la culture créole », Dom Hebdo, 1<sup>er</sup> oct. 2007, in <http://www.caribcompas.com>
- Flossie, « Clap de fin pour le Festival Vibrations Caraïbes », Site CaribCompas, in [www.caribcompas.com](http://www.caribcompas.com), 8 oct. 2007

#### b) Annonces

- Site officiel de la Maison des Cultures du Monde in <http://www.mcm.asso.fr>.
- Site officiel de l'Alliance française de Paris in <http://www.alliancefr.org>
- Site officiel de l'office de tourisme d'Ile de France, in <http://www/pidf.com>.
- Site le Nouvel Obs, in <http://www.nouvelobs.com>

### 2) Sites Culturels :

- Site Radio Nova, rubrique Bons Plans, in <http://www.novaplanet.com>.
- Site Radio France Internationale, rubrique musique, tour d'horizon de la Francophonie, in <http://www.rfimusique.fr>.
- Site Espace 29, rubrique wordpress, in <http://www.espace29.wordpress.com>.
- Site Alter Nativa; Collectif artistique independant, in <http://www.alter-nativa.net>.
- Site Théâtre Contemporain, rubrique petites annonces, in <http://www.theatre-contemporain.net>.
- Site Coda Magazine, annonce soirée de clôture, in <http://www.codamag.com>.
- Site Parissi, annonce soirée de clôture, in <http://www.parissi.com>.
- Site Info Concert, rubrique concert world music, in <http://www.infoconcert.com>.

Mboughen Hervé, « Coline-Lee Toumson présente le Festival Vibrations Caraïbes », Site Grioo.com ; L'info prend forme, 27 Sept. 2007, in <http://www.grioo.com>

#### Pouvez-vous vous présenter à nos internautes ?

Je m'appelle **Coline-Lee Toumson**, afro-caribéenne de 27 ans vivant à Paris depuis maintenant 5 ans. Installée à Paris pour y finaliser des études d'Histoire des Relations Internationales, à l'issue de mon DEA j'ai bifurqué vers les métiers de la culture, probablement à cause de mon itinéraire de vie, entre l'archipel Caraïbe et les capitales culturelles européennes, et à cause d'une volonté chevillée au corps d'établir des passerelles symboliques entre Caraïbes- Amériques- Afrique et Europe.



Mon DESS en coopération artistique internationale m'a rapidement plongée dans la conception et la production de projets artistiques transversaux et pluridisciplinaires. C'est ainsi qu'en 2006 j'ai assuré la direction artistique du Festival « Variations Caraïbe, francophonie, métissage, diversité » qui proposait, dans le cadre de l'année de la Francophonie, l'exploration des formes d'expressions artistiques contemporaines des 5 espaces de la Caraïbe créole et francophone : Haïti- Ste Lucie- Dominique- Martinique- Guadeloupe et de leurs diasporas européennes...

#### Votre festival va bientôt tenir sa seconde édition, pouvez-vous présenter son concept aux grioonauts ?

Vibrations Caraïbes, jazz, musique urbaine, création contemporaine poursuit le travail d'exploration dont les bases ont été jetées en 2006, lors de l'édition précédente et consolide cette action de médiation et de coopération culturelle.

Cette année nous recevons une large diversité de territoires, de formes d'expressions musicales, visuelles, littéraires...

Le Jazz sera le thème phare de cette cuvée 2007 car il prend en Caraïbe et en diaspora des tonalités multiples, des couleurs flamboyantes, et porte des évocations fortes. Ce genre musical, roi en Amérique du Nord déploie en Caraïbe une esthétique nouvelle, en fusionnant différents apports culturels.

Le Jazz inspire également de nombreux auteurs africains, européens, caribéens, qui, à l'instar de **Koffi Kwahulé**, d'**Eddy Harris**, d'**Alain Mabanckou** viendront témoigner de cette influence du genre dans leur littérature à l'occasion de la table ronde du 6 octobre. Des historiens et des chercheurs seront également présents et animeront un débat sur les notions de « Genre, diasporas et identité », questions centrales dans l'expérience historiques des peuples noirs...

L'exposition d'Arts visuels « Paradis perdus » qui se tiendra du 3 au 7 octobre 2007 à l'Alliance française de Paris accueillera des formes d'expressions artistiques avant-gardistes en mettant à l'honneur l'art multimédia, les installations, les performances d'artistes plasticiens. Pour résumer, bien que l'exercice soit assez difficile, le concept « Vibrations Caraïbes » souhaite créer un espace de rencontres et de dialogue autour des contemporains de la Caraïbe et de ses diasporas en réunissant à Paris, le temps d'une semaine un large panel d'artistes musiciens, plasticiens, écrivains et chercheurs.

#### Quel bilan dressez-vous de la première édition ?

La première édition a été fort prometteuse et a jeté les bases d'un rendez-vous que nous souhaitons désormais annuel. Car la création caribéenne est diffuse et effervescente. Les artistes comme le public sont gourmands de moments de ce genre, où les énergies se libèrent et entrent en dialogue. Variations Caraïbes a créé la surprise en 2006 en réunissant des artistes de grand talent et d'une grande générosité, cette année 2007 Vibrations Caraïbes rassemble des créateurs visionnaires et pionniers qui ont pu marquer les esprits par l'originalité de leurs rythmes, à l'instar de **Mario Canonge**, de **Jacques Shwarz-Bart**, d'**Alain Jean-Marie**, de **David Wlaters**, de **Joby Bernabé**. Il s'agit pour nous cette année de leur rendre hommage et de les réunir en un même lieu pour le plaisir des spectateurs.

#### Sous quel forme, jazz et littérature seront-ils associés ?

La rencontre littéraire « Jazz et Littérature » du samedi 6 octobre qui se tiendra à l'auditorium de l'Alliance française à partir de 15h rassemblera autour de ce thème des écrivains qui entretiennent un rapport intime avec le Jazz ou avec des personnages clés de son histoire dans leur pratique littéraire.

AmaZone Caraïbe- 14 rue des Thermopyles 75014 Paris- mail : [amazonecaraibe.asso@gmail.com](mailto:amazonecaraibe.asso@gmail.com)

Ils s'entreprendront avec le public sur la façon dont le jazz peut fusionner avec leur écriture. Aux témoignages succéderont des lectures de texte. Vibrations Caraïbes s'intéresse à la fois au métissage des cultures mais aussi aux métissages des arts...



**Pouvez-vous citer deux éléments à ne pas manquer sur les 5 jours?**

Rien n'est à manquer pendant ces 5 jours de fête et de découverte ! Du 3 au 7 octobre prochain : 5 soirs de concert live avec des artistes musiciens majeurs, 3 rencontres littéraires et une exposition d'arts visuels qui vaut sincèrement le détour au 101 boulevard Raspail dans le 6ème arrondissement !

Pour plus d'informations n'hésitez pas à consulter le site officiel du Festival sur [www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)

Salin Franck, « Joby Bernabé, l'homme fait voix », Site Afrik.com, 25 oct. 2007, in <http://www.afrik.com>

## Joby Bernabé, l'homme fait voix



### Interview du poète martiniquais

Joby Bernabé, c'est d'abord une voix sans nulle autre pareille, grave, profonde et forte. Ce sont aussi un regard et des mots, en créole, en français, sur la Caraïbe, le monde, leurs beautés et leurs maux. Il s'est imposé comme l'un des plus grands poètes de la Martinique, et sa notoriété dépasse aujourd'hui les frontières de son île. Il se produit le 5 octobre, à Paris, au festival Vibrations Caraïbes.

**N**é il y a 62 ans, à Saint-Pierre, au pied de la Montagne Pelée, en Martinique, Joby Bernabé est un chanteur incontournable de la poésie créole. Son poème *Fanm*, qui loue la femme dans sa richesse et sa complexité, est une référence pour les créolophones. Amoureux de la langue créole qu'il manie et fait « sonner » avec une exceptionnelle maîtrise, il se veut également ouvert aux autres langues et cultures. Il récite aussi ses vers en français, les traduit en espagnol, en anglais, et place toujours au cœur de ses textes la nature et l'humain. Son art déclamatoire original mêle la tradition du conte et celle du théâtre classique. C'est en France hexagonale, à Montpellier puis à Nanterre, au cours de ses études de lettres modernes et d'espagnol, dans le courant des années 60, qu'il s'est pris de passion pour l'art dramatique. Il a collaboré avec des troupes amateurs et professionnelles. A cette époque, l'on peut citer, parmi ses créations, *Kimafoutiésa* (1973), dans laquelle il s'est attaché à évoquer le grave problème de l'émigration et de la déculturation. Depuis son retour en Martinique, en 1975, il poursuit ses recherches sur l'oralité créole, et se produit dans divers festivals au cours desquels il allie poésie et jeu scénique. Il collabore également à de nombreux projets artistiques : contes, musique, théâtre. Pour donner une plus large audience à ses créations, il enregistre ses textes en s'accompagnant de musiciens. Son CD, *Il était une voix* (2001), reprend ses textes les plus connus. Il publie cette semaine, à l'occasion du [Festival Vibrations Caraïbes](#), un recueil de poème intitulé *Démaré*, et *Tan ri kò*, à la fin du mois, un CD réalisé avec le musicien Jeff Baillard. Il a accepté de répondre aux questions d'Afrik.com.

**Afrik.com :** Comment vous est venu le goût de la poésie ?

**Joby Bernabé :** En fait, avant de parler d'un goût pour la poésie, je parlerais d'un goût pour le dire. Dès l'école primaire, on apprenait par cœur des poèmes, des textes d'auteurs, et enfant j'ai entendu des conteurs qui m'ont inspiré.

**Afrik.com :** Dans nombre de vos poèmes, comme *La tè ya* ou encore *La logique du pourrissement*, vous faites référence à la nature. Pourquoi ?

**Joby Bernabé :** Parce qu'en Martinique, on vit dans un beau pays ensoleillé. Il y a la présence luxuriante de la nature. Tout cela m'a amené à concevoir une poésie sur mon pays natal. Le pays natal, c'est le pays qui est dans nos cœurs, mais aussi la terre entière. Ce n'est pas une évidence pour nous tous, mais il faut prendre conscience que la nature et l'homme ne font qu'un. La terre est notre mère, et nous faisons tous partie d'un même ensemble.

**Afrik.com :** Dans l'un de vos poèmes, vous dites que *la logique du pourrissement, c'est l'écrevisse qui rend l'âme et l'arbre à pain qui a le blues...* Depuis plusieurs années, les associations écologistes antillaises alertent sur la pollution des sols par les pesticides. [Un drame](#) qui a fini par émerger sur le plan national le mois dernier. Quel regard le poète porte-t-il sur ces événements ?

**Joby Bernabé :** D'un côté, il y a la réalité de la terre, son omniprésence maternelle, et les violences qu'elle peut subir. Ce sont les errances de l'homme qui lui donnent des cheveux blancs. Mais elle aime tellement ses enfants qu'elle reste généreuse avec eux... Il y a la lutte politique, syndicale, qu'il faut continuer de mener. Mais moi, je ne suis pas un militant de la terre, mais un chanteur de la terre maternelle.

**Afrik.com :** Dans vos œuvres, une grande place est aussi faite à l'humain. Vous vivez en Martinique où nombre de compteurs économiques et sociaux sont dans le rouge. Face à ces réalités, vous avez un regard plutôt tragique ou optimiste ?

**Joby Bernabé :** Il y a toujours au plan poétique une dimension théâtrale qui confine au tragique. Mais le tragique n'a d'intérêt que s'il se situe dans une distanciation. Comme disait le grand violoniste Yehudi Menuhin, on ne peut se permettre d'être pessimiste, sinon on n'aurait plus qu'à se foutre en l'air. On est sommé d'être optimiste si l'on veut vivre. En fait, moi, je ne suis ni optimiste ni pessimiste, je suis juste une force qui va. Je me situe dans le présent avec la force de mes racines qui me permettent de me projeter dans l'avenir.

Vous savez, la Martinique a besoin d'un *bain démarré*. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai appelé mon dernier recueil de poèmes *Démaré*. Démarrer, qui veut dire commencer, en Français, mais aussi dénouer, déposséder, en créole. C'est à dire que la Martinique, même si elle est rattachée à la France, peut trouver le moyen de sortir de l'aliénation, de la décadence, et retrouver certaines valeurs issues de sa branche la plus ancestrale, je veux dire l'Afrique, sans renier la modernité. Elle pourrait ainsi devenir un modèle pour la Caraïbe. Il est encore possible de trouver des solutions pour que l'espoir reprenne corps, de trouver les moyens de nous armer d'une identité ni passéiste, ni folklorique, ni nostalgique, mais productive, constructive et projective.

**Afrik.com : Vous évoquez les valeurs africaines. Connaissez-vous l'Afrique ?**

**Joby Bernabé :** Je connais l'Afrique. Elle fait partie des étapes fondamentales de ma vie. Entre 1970 et 1972, j'ai vécu en Afrique. Je suis parti en stop, et je l'ai découverte dans son immensité. Je l'ai aussi découverte dans tout ce qui nous, Martiniquais, nous rapproche d'elle, et dans tout ce que nous avons perdu. J'ai vu à quel point nous étions africains, et à quel point nous ne l'étions plus... Il nous faut retrouver l'Afrique des valeurs, l'Afrique des totems, tout en étant modernes, établir nos fondations dans ce qu'il y a de plus ancien dans la culture africaine qui est à l'origine des civilisations.

**Afrik.com : Vous écrivez et déclamez des textes en créole et en français. Est-ce que, pour vous, l'antagonisme qu'il y avait entre les deux langues a disparu ?**

**Joby Bernabé :** Il y a toujours un antagonisme créole/français qui se situe dans la réalité mentale du peuple martiniquais. Mais aujourd'hui il y a des publicités en créole, un Capes de langue créole, des journaux radio et télévisés en langue créole, une production littéraire, donc le créole a quitté l'ère folklorique et s'est débarrassé de sa connotation révolutionnaire. Il est devenu une langue à part entière, comme il l'a toujours été, grâce à l'action, entre autres, des linguistes. Il y a derrière le créole une culture particulière qui partage la réalité du monde.

► Le vendredi **5 octobre**, dans le cadre du [Festival Vibrations Caraïbes](#), à la **Maison des Cultures du Monde**, 101, bd Raspail, 75006 Paris. Tel : 01 45 44 72 30



Nyirenda Linda, « Vibrations Caraïbes, la musique caribéenne comme vous ne l'aviez entendue ! », site Ananzie.net, 29 sept. 2007, in <http://www.ananzie.net>



Je m'appelle **Coline-Lee Toumson**, j'ai 27 ans et suis une jeune afro-caribéenne, d'origine guadeloupéenne et martiniquaise. Je suis la directrice artistique du festival **Vibrations Caraïbes** que je produis également avec l'association Amazone Caraïbes constituée de jeunes antillais investis dans l'action culturelle.

► **Comment t'es venue l'idée de créer ce festival ? Quel en est le thème principal ?** L'idée est venue d'un projet professionnel que j'avais réalisé dans le cadre de mon DESS en coopération artistique internationale, réalisé l'année dernière, en 2006. Dans le cadre de mon DESS, je devais monter un projet d'action culturelle qui mettait en lien les territoires des cultures des artistes. C'est ainsi que j'ai monté Variations Caraïbes : francophonie, métissages et diversité qui s'inscrivait dans le cadre de la francophonie en France. Cette première édition de Variations Caraïbes consistait à valoriser et à assurer la promotion des formes d'expression artistiques et culturelles des 5 espaces de la Caraïbe créole et francophone.

Le festival Variations Caraïbes s'est tenu l'année dernière à l'alliance française, à Paris. C'est un événement qui a surpris par la richesse de sa programmation, par l'atmosphère qui s'est installée pendant 5 jours et le dialogue entre le public et les artistes au fil des concerts, des conférences débats et au fil d'une exposition résidente d'arts visuels. Cette seconde édition poursuit cette volonté de mettre à l'honneur les arts contemporains de la Caraïbe en axant, cette année 2007, sur un genre musical qui connaît une très forte actualité : le jazz caribéen. L'année musicale 2006- 2007 a été marquée par la sortie d'albums en jazz caribéen qui a interpellé le public sur cette esthétique nouvelle que pouvait être le jazz caribéen. Esthétique nouvelle et ancienne car le jazz créole existe depuis des siècles. La Nouvelle Orléans, il ne faut pas l'oublier, est un territoire créole et de ce fait, le creuset du Jazz.

► **Quel challenge ce festival représente t-il pour toi cette année ?** Cette année nous avons décidé de réunir sur un même plateau pendant une même semaine, les pères fondateurs et les nouveaux créateurs du jazz caribéen tels que **Jacques Schwartz-Bart, Mario Canonge, Joby Bernabé, Roland Brival** et également des jeunes formations de jazz tels que **Caraïb II Jazz** et aussi **Blue Mango**. En parallèle à la musique, il y aura aussi une exposition d'arts visuels avec des plasticiens, des conférences débats avec des rencontres et des chercheurs : **Alain Mabanckou, François Durpaire...**

► **Que pourrais-tu conseiller aux personnes qui ont envie de découvrir les artistes de cette nouvelle édition mais qui ne les connaissent pas ?** En effet, cette année 2007, il y a un double enjeu : attirer un public afro caribéen sur une programmation transversale et alternative qui sort des sentiers battus et également permettre aux spectateurs franciliens non initiés de découvrir autre chose que ce qui leur parvient, c'est à dire les hits du zouk et de la dancehall. L'objectif cette année sera de présenter des artistes différents, alternatifs.

Des créateurs, des artistes engagés dans une démarche de création. Ils peuvent nous faire confiance sur nos choix et venir en grand nombre parce que les artistes qui seront présents sur la scène de la Maison des Cultures du Monde sont des artistes appréciés de cercles d'initiés. L'idée est de venir découvrir une autre caraïbe et de venir à la source de musique très inspirée.

Pour finir, que pourrais-tu conseiller aux personnes qui se lancent dans le même genre de projets ?

Beaucoup de courage et de persévérance. Une grande foi. Une volonté de fer et de l'inventivité. Ne pas hésiter à sortir des convenances, du consensuel et à vouloir mettre en branle des choses qui nous anime et qui prennent du sens à notre niveau. Que le porteur de projets soit complètement enveloppé par son projet. Même si on est jeunes, il faut arriver à rentrer dans les standards du métier. A travailler au rythme des professionnels.

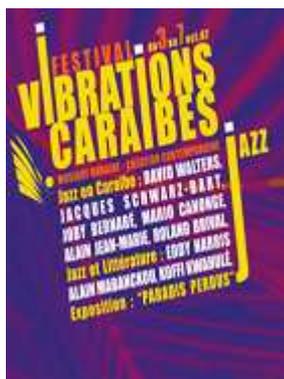
**Du 3 au 7 octobre à la Maison des Cultures du Monde**, le festival VIBRATIONS CARAÏBES ouvre une semaine de dialogues d'îles en îles en mettant en scène plus d'une soixantaine d'artistes issus de la Martinique, Ste Lucie, la Dominique, la Guadeloupe, la République dominicaine, Haïti, mais également de New York et Paris...

Koda Maité, « Vibrations Jazz des Caraïbes », Site RFO, 1<sup>er</sup> oct. 2007, in <http://www.rfo.fr>

## Vibrations jazz des Caraïbes

Un savant mélange de jazz, de danse et de littérature, le tout sur une tonalité résolument caribéenne, voilà ce qui attend les Parisiens cette semaine. Du 3 au 7 octobre, le festival Vibrations Caraïbes est de retour à l'Alliance française pour sa deuxième édition.

### Jazz créole



La programmation est alléchante. Du jazz avant tout, caribéen surtout, sera joué sous toutes ses formes et déclinaisons. Le saxophoniste guadeloupéen Jacques Schwarz-Bart, le musicien Roland Brival, également peintre et écrivain, ou encore le groupe haïtien Adjabel ne sont que quelques uns des noms qui monteront sur scène lors de cette semaine artistique. Des formations musicales mélangées, originaires de Sainte-Lucie, Guyane, Guadeloupe, et même de la fédération de Saint-Kitts-et-Nevis avec le multi instrumentiste atypique David Walters, seront au rendez-vous.

Le festival Vibrations Caraïbes affiche en effet pour objectif de « faire de la musique, élément le plus apprécié des arts caribéens, la porte d'entrée vers des arts plus confidentiels mais non moins dynamiques ».

Comprendre une dizaine de concerts en tout, pour nous attirer vers une très large palette artistique : la littérature, la danse, le slam, la poésie, le conte, les arts plastiques, les « arts multimédias »...



### Rencontres littéraires

En plus des différents concerts et expositions, des conférences et tables rondes rythmeront les 5 jours du festival. Un débat autour du thème « Diasporas noires, genres et identités » est prévu le dimanche 7 octobre.

Au programme également, des rencontres littéraires sur le thème « Jazz et littérature » avec la journaliste Valérie Marin La Meslée et les écrivains Koffi Kwahulé (Côte d'Ivoire), Eddy Harris (Etats-Unis) ou encore le lauréat du prix Renaudot, Alain Mabanckou.

Jeudi 4 octobre, l'historien François Durpaire organisera une rencontre sur Barack Obama, prétendant à la candidature démocrate aux élections présidentielles Outre-Atlantique. François Durpaire est co-auteur de l'Amérique selon Barack Obama, première biographie française sur le possible challenger d'Hillary Clinton.



Un fil rouge pour lier ces manifestations : le jazz. Le jazz en tant que musique, le jazz dans la littérature, le jazz dans son expression visuelle. Avec des thèmes, Gwo ka Jazz, Griots créoles, biguine jazz... Une expérience attrayante et une occasion de s'immerger totalement dans les arts et cultures caribéens.

# Radio

## a) Interviews

- ✦ *Aligre FM, Version Originale, Patrick-Léon Emile, Coline-Lee Toumson, 22 septembre 2007*
- ✦ *Fréquence Paris Plurielle, Black Feeling, John Dossavi, Coline-Lee Toumson, 24 septembre 2007*
- ✦ *Tropiques FM, Tropical Show, Peggy Broche, Caraïb Il Jazz, 25 septembre 2007*
- ✦ *TSF Jazz, Le 20 heures, Sébastien Vidal, Coline-Lee Toumson, 27 septembre 2007*
- ✦ *France Culture, Equinoxe, Caroline Bourguin, 27 septembre 2007, Jacques Schwartz-Bart*
- ✦ *RFI, Couleurs tropicales, Claudy Siar, Coline-Lee Toumson*
- ✦ *RFI, Plein Sud, Amobe Mévégué, Coline-Lee Toumson*
- ✦ *RFI, Musiques du monde, Laurence Aloir, 27 septembre 2007*
- ✦ *France Culture, L'oreille d'un sourd, Yvan Amar, 2 octobre 2007, Koffi Kwahulé*
- ✦ *France Bleu, Maud Mallet, 3 octobre 2007*

## b) Annonces et Spots

- ✦ *FIP 5 octobre 2007*
- ✦ *Nova (jeu-concours)*
- ✦ *Génération 7 octobre*
- ✦ *France Inter, Ascenseur pour le jazz, Julien Delli Fiori, 30 septembre 2007*
- ✦ *TSF Jazz, Agenda culturel, Laure Alberne, 2 octobre 2007*
- ✦ *Aligre FM, Citizen Jazz, 29 septembre 2007*
- ✦ *Espace FM, José Goncalves, 28 septembre 2007*
- ✦ *Radio Vexin Val de Seine, Spéciale Nuit des animateurs, Jeff, 29 et 30 septembre 2007*

# Télévision

## a) Interviews

- « O Quotidien » - France O : Interview plateau de Coline Toumson par Flyy Lerandy
- « Studio M » - France O, 12 Octobre : Interview plateau de Joby Bernabé par Marijosé Alie
- « 10 minutes pour le dire » - France O : Interview plateau de Coline Toumson par Gora Patel

## b) Reportages

- «7 jours sur la planète» - TV5 Monde, samedi 6 octobre
- JT National 19-20 - France 3, samedi 6 octobre
- JT 20h - France Ô, lundi 8 octobre

## c) Annonces

- Journal de la Culture - ARTE, mercredi 2 octobre
- 30 spots publicitaires sur la chaîne Voyage
- 30 spots publicitaires sur France Ô

## Nos partenaires...

### Nos Partenaires publics



### Nos Partenaires privés



### Nos Partenaires médias



### Nos Partenaires de réalisation



## Festival Vibrations Caraïbes

AmaZone Caraïbe  
14 rue des Thermopyles  
75014 Paris

Contact : [Amazoncaraibe.asso@gmail.com](mailto:Amazoncaraibe.asso@gmail.com)

Site web : [www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)

AmaZone Caraïbe- 14 rue des Thermopyles 75014 Paris- mail : [amazoncaraibe.asso@gmail.com](mailto:amazoncaraibe.asso@gmail.com)